

familiarisé avec les complexités de la politique du Kremlin et avec le fonctionnement d'une société marxiste-léniniste. Cette compréhension s'est avérée un atout dans sa mission en Afghanistan et elle lui sera encore peut-être plus utile comme secrétaire général. De plus, il connaît fort bien les démocraties occidentales pour y avoir occupé plusieurs postes, et a un fort penchant pour la culture occidentale. Bénéficiant de la confiance des deux parties, il est bien placé pour promouvoir une atténuation des tensions Est-Ouest qui ne peut que profiter au tiers-monde.

□ *Proche-Orient*: Bien qu'il ait hésité à désigner la région qui lui semblait courir les plus grands dangers, le nouveau secrétaire général n'en a pas moins déclaré que le problème du Proche-Orient est celui qui nous préoccupe le plus et que l'O.N.U. devra à un moment ou à un autre être présente pour faciliter une solution politique définitive.

□ *Afrique australe*: Lors d'une entrevue, M. Perez de Cuellar a mentionné clairement que, pendant les cinq années de son mandat, il entend présider à l'indépendance de la Namibie: "Je me suis engagé à régler ce problème le plus tôt possible."

□ *Droits de l'homme*: Malgré une approche prudente sur la question, le secrétaire général a parlé des droits de l'homme comme "d'une question morale qui dépasse la Charte".

□ *L'Organisation*: M. Perez de Cuellar a souligné à maintes reprises son intention de rationaliser l'administration de l'O.N.U., de réduire son gaspillage et, de façon plus précise, d'obtenir le plein appui de ses 15 000 fonctionnaires internationaux. "Les promotions et les nominations se feront; d'abord selon le mérite, et ensuite selon des considérations régionales. Je m'en tiendrai à cela très strictement. Les pays qui cherchent à obtenir des postes seront avisés de présenter le meilleur candidat ou d'affronter un refus."

Les perspectives

Le nouveau secrétaire général apporte à son poste un certain nombre d'avantages que n'avaient pas ses prédécesseurs. Il a travaillé pour tous les grands organes de l'O.N.U.: l'Assemblée générale, le Conseil de Sécurité et le Secrétariat. Il parle couramment l'espagnol, le français et l'anglais, qui sont les langues les plus répandues dans le monde. Il ne doit de faveur à personne, puisqu'il n'a pas sollicité activement le poste et qu'il a été élu sans opposition importante. La liberté d'action que cela lui donne ne sera probablement pas compromise par des préoccupations de réélection, puisqu'il a dit que ce sera là son premier et dernier mandat.

M. Perez de Cuellar s'est engagé, dans son serment d'office, à régler sa conduite en ayant exclusivement en vue les intérêts de l'Organisation, sans solliciter ni accepter d'instructions d'aucun gouvernement ou autre autorité extérieure à l'Organisation en ce qui concerne l'accomplissement de ses devoirs. Il a mentionné depuis qu'il entend se prévaloir de cette indépendance. Malgré la réputation de prudence qu'on lui reconnaît généralement, il a déjà agi avec une rapidité et une détermination inattendues dans la nomination de son personnel supérieur, donnant dans certains cercles l'image d'un homme à la main de fer dans un gant de velours. De façon plus